

l'expérience a suffisamment consacré pour que la porte leur soit grande ouverte dans le domaine thérapeutique.

Il n'est pas besoin de longues explications pour faire comprendre que les tissus animaux représentent un milieu salin par excellence. L'organisme, au point de vue clinique, peut-être comparé à une éponge imprégnée d'un mélange de solutions chlorurées sodiques, phosphatiques, etc.

A proprement parler, il y a donc effet électrolytique toutes les fois que nous faisons traverser un segment du corps d'un animal par un courant de pile, aussi faible soit-il, mais cet effet demeure physiologiquement inappréciable.

C'est en se basant sur la constance des effets précités que quelques auteurs désireux d'une absolue précision ont proposé le terme de galvano-caustique chimique, pour désigner les effets que nous allons analyser.

Toutefois, le terme d'électrolyse a l'avantage d'être généralement adopté et, cliniquement, nous le réservons aux cas où, de partis pris, au moyen d'un dispositif approprié, nous cherchons à obtenir les effets de cautérisation qu'entraîne l'accumulation des acides au positif, des alcalis au négatif.

Le dispositif consiste essentiellement à employer des courants suffisamment intenses et à localiser leur point d'entrée ou de sortie sur une très petite surface.

On obtient ce résultat au moyen d'aiguilles, dites à électropuncture.

Ces aiguilles peuvent être en acier si elles sont destinées à agir au pôle négatif. Mais si elles doivent être positives, il les faut en or ou en platine ; tout autre métal s'oxydant rapidement les rend cassantes.

Elles seront dénudées, si on désire faire porter l'action caustique sur la peau. Elles seront, au contraire, recouvertes d'un enduit laqué isolant, si elles doivent agir dans la profondeur en respectant la superficie, comme dans la cure des anévrysmes, par exemple.

Il est facile, en grattant une partie de l'enduit isolant, de préciser très exactement dans quelles limites agira le pôle électrolyseur.

Dans certains cas, les deux pôles, positif et négatif, sont représentés par des aiguilles ; parfois, au contraire, on use d'un seul pôle électrolyseur. Dans ce cas, l'autre électrode, dite alors *indifférente*, est choisie aussi large que possible, de façon à éviter toute action cutanée désagréable, et, quand on le peut, il est avantageux de lui donner une force concentrique.

Les aiguilles, pour être maniées facilement, et solidement tenues en